

Recette pour faire du savon pendant la guerre de 1939 - 45

Pendant la seconde guerre mondiale, il était difficile de trouver à acheter du savon, donc les gens le fabriquaient eux-mêmes, en tout cas dans les campagnes. A la Tour, la recette utilisée était la suivante :

Pour 1 kg de graisse :

- 3 litres d'eau
- 250 g de soude caustique (NaOH)
- 220 g de résine
- 20 g d'alun
- 20 g de talc

Chauffer l'eau et la graisse ensemble.

Mettre fondre la résine dans le mélange chaud eau et graisse, puis ajouter la soude caustique juste avant l'ébullition.

Faire cuire tout doucement 3 heures en remuant, en ajoutant l'alun et le talc après 2 heures de cuisson.

Au bout des 3 heures de cuisson, verser le mélange chaud dans des récipients métalliques (souvent des boîtes à biscuits en fer blanc) pour qu'il refroidisse.

Couper le bloc obtenu en carrés ou rectangles.

La graisse utilisée était de la graisse de vache, car la graisse de porc était trop précieuse en alimentation.

Il était relativement facile de trouver les 3 ingrédients suivants : soude caustique, alun et talc. Par contre, la résine devait être récoltée sur les épicéas et sapins, et les jeunes hommes de la Tour allaient dans Môle pour recueillir la résine qui coulait sur le tronc des conifères. Etant donné le peu de résine accessible et donc ramassé par arbre, cela représentait un gros travail, et une fois la famille ayant pris ce qu'il lui fallait, les jeunes gens allaient vendre le surplus de résine à Annemasse dans des drogueries.

La qualité du savon obtenu n'était pas constante. Lorsque la réaction chimique marchait bien, le savon obtenu était brun clair, de bonne consistance et texture. Mais parfois la réaction chimique ne réussissait pas, dans ce cas après refroidissement on avait une couche supérieure trop légère, le savon était tout poreux et léger, et il restait au fond du récipient un liquide foncé et très acide.

Ce savon était assez agressif pour le linge...

En alternative, comme substitut de savon pour laver le linge, on utilisait la saponaire (*Saponaria officinalis*), qui a un pouvoir nettoyant bien connu grâce à la saponine qu'elle contient et qui mousse dans l'eau. Cette plante pousse à l'état sauvage le long des talus et des routes (ce n'est plus guère le cas aujourd'hui). Toute la plante est utilisée, fraîche ou séchée. Il faut la faire bouillir dans l'eau quelques minutes, et, une fois la décoction refroidie, la filtrer, le liquide obtenu est excellent pour laver les bleus de travail des hommes et les lainages délicats.



Jeanne REY - MILLET